LE SOMMET 2016 SUR LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE

Bruce Boulineau, SRS Photo

National Security Campus Photo

White House Photo

Brett Pate, Y-12 Photo

« Nous devons veiller à ce que les terroristes n'acquièrent pas d'armes nucléaires. Il s'agit de la menace la plus immédiate et la plus extrême pour la sécurité mondiale. Un terroriste doté d'une arme nucléaire pourrait déclencher une opération de destruction massive... Pour protéger notre peuple, nous devons agir avec détermination et sans délai. »

– Le président Barack Obama

Le terrorisme nucléaire est l'une des plus grandes menaces pour notre sécurité collective. Si des réseaux terroristes déjà en quête d'engin nucléaire réussissaient leur entreprise, les conséquences pour le monde seraient catastrophiques.

Verrouiller les matières nucléaires et renforcer l'architecture internationale de sécurité nucléaire sont les meilleurs moyens de prévenir cette menace. C'est la raison pour laquelle, en 2010, le président Obama a décidé de soumettre directement cette question à d'autres leaders mondiaux.

Les 31 mars et 1er avril, le président Obama accueillera le Sommet 2016 sur la sécurité nucléaire, à Washington DC. Il s'agira du quatrième et dernier d'une série de sommets ayant réuni les dirigeants de plus de 50 pays et de quatre organisations internationales pour mettre en évidence les opérations réalisées et prendre de nouveaux engagements en vue de réduire la menace du terrorisme nucléaire.

Dans le cadre du processus du Sommet, la communauté internationale a renforcé les organisations internationales, les institutions et les instruments juridiques multilatéraux qui constituent l'architecture de sécurité nucléaire et amélioré la coordination entre ces différents acteurs.

La communauté internationale a non seulement mis l'accent sur certaines étapes pratiques, mais critiques, comme le renforcement de la sécurité des installations abritant des matières nucléaires et radioactives. Une autre part de ce processus consiste à minimiser l'utilisation civile d'uranium hautement enrichi, pouvant servir à la fabrication d'armes nucléaires, en supprimant et en éliminant cette matière. Depuis le discours du Président à Prague, en avril 2009, des quantités historiques d'uranium hautement enrichi (UHE) et de plutonium ont été détruites à l'aide d'actions américaines en collaboration avec des partenaires internationaux.

Les opérations de minimisation des matières réalisées depuis 2009 comprennent :

- L'enlèvement ou la destruction de plus de 3,8 tonnes de matières étrangères par le États-Unis et leurs partenaires (assez pour la fabrication de plus de 150 armes nucléaires)
- Plus de 29 tonnes de surplus d'UHE américain, appauvri par les États-Unis (assez pour la fabrication de plus de 1.100 armes nucléaires)
- Les experts américains ont confirmé l'élimination permanente d'environ 138 tonnes d'UHE provenant d'armes russes, dans le cadre du contrat d'achat d'UHE (assez pour la fabrication de plus de 5 500 armes nucléaires) et
- Plus de 5,8 tonnes d'UHE russe ne provenant pas d'armes, appauvri avec le soutien des États-Unis (assez pour la fabrication de plus de 230 armes nucléaires).

En mettant l'accent sur la transparence et la coopération, nous avons renforcé notre capacité à prévenir, détecter et répondre au trafic des matières nucléaires et radioactives. À cet effet, nous avons entre autres procédé à l'installation d'équipements de détection des radiations à 329 postes frontaliers, aéroports et ports maritimes internationaux. Nous avons également amélioré notre capacité à localiser les matières de contrebande, trouver des contrebandiers nucléaires et les traduire en justice.

Notre combat contre la menace du terrorisme nucléaire est éternel, mais les Sommets sur la sécurité nucléaire ont donné des résultats tangibles dans la lutte. Le Sommet 2016 permettra aux dirigeants de mettre en évidence les opérations réalisées et de s'engager à développer et renforcer davantage l'architecture internationale de sécurité nucléaire.

Au-delà du Sommet sur la sécurité nucléaire, les États-Unis continueront à collaborer avec d'autres organisations engagées dans la réduction de la menace nucléaire, dont les Nations Unies, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), l'Initiative mondiale de lutte contre le terrorisme nucléaire (GICNT) et le Partenariat mondial du G7 contre la prolifération des armes et des matières de destruction massive (Partenariat mondial).

Pour en savoir plus au sujet du Sommet sur la sécurité nucléaire, visitez www.nss2016.org